

CHAPITRE XIII.—LA PÊCHE ET LES FOURRURES

SYNOPSIS

	PAGE		PAGE
Partie I.—La pêche	624	Partie II.—Les fourrures	648
SECTION 1. LES RESSOURCES DE LA PÊCHE DE COMMERCE.....	624	SECTION 1. L'INDUSTRIE DES FOURRURES...	648
SECTION 2. LES GOUVERNEMENTS ET LA PÊCHE.....	628	SECTION 2. LES RESSOURCES PROVINCIALES ET TERRITORIALES EN FOURRURES ET LEUR GESTION.....	652
Sous-section 1. Le gouvernement fédéral.	632	SECTION 3. STATISTIQUE DES FOURRURES...	652
Sous-section 2. Les gouvernements provin- vinciaux.....	641	Sous-section 1. Production des fourrures.	652
SECTION 3. STATISTIQUE DE LA PÊCHE.....	641	Sous-section 2. Commercialisation des fourrures.....	656
Sous-section 1. Production primaire.....	641	Sous-section 3. Préparation des fourrures	657
Sous-section 2. Le traitement industriel du poisson.....	645		

On trouvera, face à la page 1 du présent volume, la signification des signes conventionnels employés dans les tableaux.

PARTIE I.—LA PÊCHE

Section 1.—Les ressources de la pêche de commerce*

Les eaux de deux puissants océans,—l'Atlantique et le Pacifique,—et le réseau intérieur le plus vaste de cours d'eau et de lacs du monde entier, fournissent aux pêcheurs du Canada de riches moissons. La prise annuelle d'environ 2 milliards de livres de poisson, de mollusques et de crustacés, a une valeur marchande de plus de 200 millions de dollars. Le tiers de cette prise ou à peu près est utilisé au Canada, tandis que le reste est expédié à l'étranger, sous forme de poisson frais, congelé, en conserve, salé, séché ou autrement traité. Parmi toutes les nations du monde qui exportent du poisson, le Canada n'est surpassé que par la Norvège et le Japon. Le Canada compte plus de 79,000 pêcheurs de commerce et, en outre, plusieurs milliers de personnes sont employées dans l'industrie du conditionnement du poisson.

Pêches de l'Atlantique.—Sur la côte de l'Atlantique, les poissons de fond, tout particulièrement la morue et le homard, sont les principaux soutiens de la pêche, tandis que le hareng, le maquereau et le gasparot alimentent l'industrie du saumurage qui est aussi d'importance considérable. La prise de l'Atlantique est ordinairement deux fois plus lourde que celle du Pacifique et, en général, elle a plus de valeur.

Les bancs morutiers au large de Terre-Neuve sont connus des pêcheurs du monde entier. A part la morue, ils fournissent aussi d'autres poissons de fond, surtout l'aiglefin, la chèvre, la plie et autres poissons plats. Bien que les deux tiers de la prise de morue soient mis à terre à Terre-Neuve, la moindre partie des recettes de l'île vient maintenant des bancs. La pêche traditionnelle, poursuivie par les goélettes de Terre-Neuve pour le commerce du poisson salé, est devenue une chose du passé, mais, en revanche, une pêche côtière très active, faite en été avec des trappes, suivie d'une pêche aux palangres pratiquée à bord de petits bateaux à la fin de l'été et au début de l'automne, continue d'approvisionner l'industrie. La plus grande partie du poisson pris par les trappes et les palangres est salée. L'entreprise familiale qui réunissait la pêche et le conditionnement du poisson est disparue sur la côte de l'Atlantique, sauf à Terre-Neuve, et, même en ce lieu, elle diminue constamment. Les séchoirs de la Nouvelle-Écosse comptent de plus en plus sur les approvisionnements bruts de Terre-Neuve qu'ils reçoivent sous forme de poisson salé en vrac. Les provinces de l'Atlantique exportent des quantités considérables de poisson salé vers les Caraïbes, et de plus faibles quantités vers l'Italie, l'Espagne et le Brésil.

* Rédigé par le Service des renseignements et de l'éducation du ministère des Pêcheries, à Ottawa.